

ÉCRITURE SÉRIELLE

S01E13 – « SWAN SONG »



1.

Oh my God it's happening! Everybody stay calm! Everybody stay calm!

TYPOLOGIE DES FINS (MITTELL)

Stoppage : une chaîne annule une série au bout de quelques épisodes (souvent à la mi-saison), constatant très vite qu'elle ne rencontre pas le succès escompté.

Wrap-up : la série est annulée à la fin d'une saison qui possède suffisamment d'unité pour que, même si l'intrigue macroscopique n'est pas conclue, le *season finale* puisse passer pour un « point d'arrêt naturel ».

Cessation : une série reste dans l'incertitude de son renouvellement longtemps après la diffusion du *season finale*.

Conclusion : les scénaristes (d'une série à intrigue macroscopique) sont prévenu.e.s de l'annulation prochaine, ou ont initié cette décision.

Finale : pas d'intrigue macroscopique à conclure mais l'aspect promotionnel et narratif du *series finale* reste important (*finale* de sitcom par exemple).

Resurrection : les *revivals* télévisés, mais aussi les continuations sous forme de films ou de comics (*Gilmore Girls, The X-Files, Firefly, Buffy, ...*).

TYPOLOGIE DES FINS

Arrêt : l'arrêt définitif de la production

Dénouement : de l'intrigue macroscopique

Conclusion : a principalement trait aux thèmes, aux discours et à la matrice de la série, à ses questionnements moraux, philosophiques

PROMETTRE UN DÉNOUEMENT



Babylon 5

Perspective historique sur
une guerre annoncée



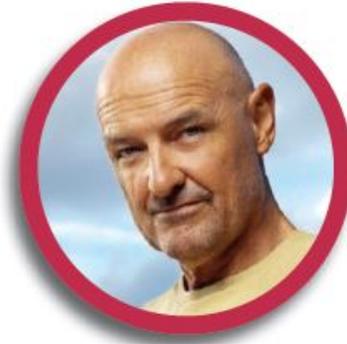
Doctor Who

Résoudre une énigme
en temps non-linéaire



Battlestar Galactica

- Trouver la Terre
- Gagner la guerre
- Démasquer les Cylons



LOST

~~Quitter l'île~~

Comprendre l'île

LE DERNIER TOUR DE MANÈGE

Le dénouement et la conclusion d'une série peuvent coïncider avec son arrêt ; cela nécessite que les négociations soient menées en amont.

Ces dernières années aux USA (plutôt sur les networks et le câble que la SVoD...), le « dernier tour de manège » se généralise : on accorde à une série une dernière saison (voire plus). Cela permet :

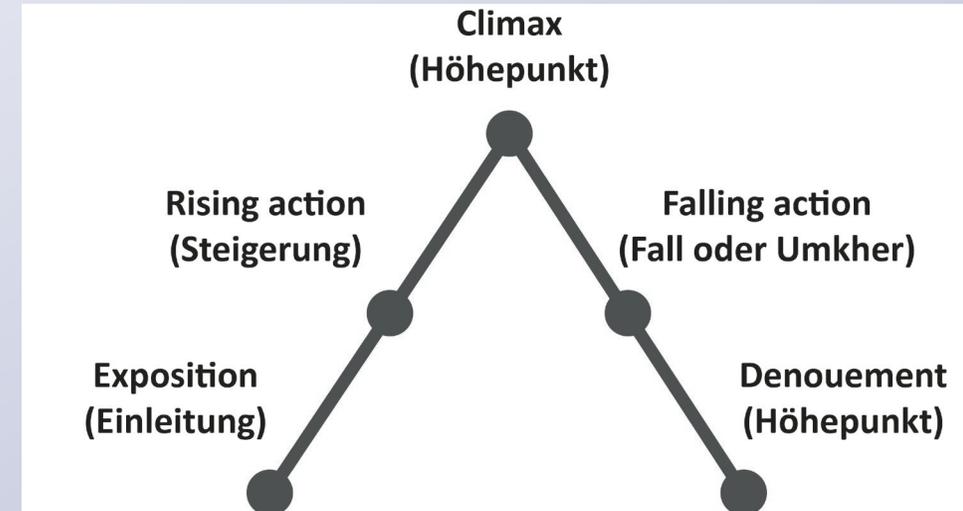
- De construire un événement télévisuel
- D'atténuer la colère des fans
- De rendre les intégrales DVD/Blu-Ray plus attractives

L'EFFONDREMENT

L'effondrement correspond à la partie « falling action » de la pyramide de Gustav Freytag : pour un objet aussi vaste qu'une série, il peut prendre une saison.

Les personnages et les intrigues passent du « modèle infini » à un modèle téléologique, tendu vers une fin.

Le dénouement lui-même (résolution des questions) peut prendre plusieurs épisodes.



TUER SES PERSONNAGES

La série touchant à sa fin, des protagonistes autrefois hors d'atteinte se retrouvent soudain susceptibles d'être tué·es pour faire monter les enjeux et offrir, en quelque sorte, un bouquet final.

On passe ici d'une « situation hypercodée » au sens de Baroni, impliquant la survie évidente des protagonistes (« comment les protagonistes vont-ils survivre ? ») à un pronostic impossible à établir, dans lequel, selon l'expression consacrée, les jeux sont faits, rien ne va plus (« vont-ils survivre à la fin de la série ? »).

> BARONI, Raphaël, *La Tension narrative*, 2007, p. 277

2.

LA DÉFORMULATION

Il s'agit d'un phénomène intervenant dans un épisode (très généralement le dernier) conçu pour offrir une conclusion à la série. Dans les dernières minutes de l'épisode, la série défait alors les points nodaux de sa formule, voir abandonne ou détruit les décors emblématiques du monde fictionnel.

Attention à l'effet *Scrubs* : la série peut se déformuler en anticipant une annulation, mais finalement être renouvelée.

> Lifschutz, Vladimir, *This is the end: Finir une série TV*, Tours, Presses Universitaires François-Rabelais, 2017

RÉTROSPECTION ET RÉFLEXIVITÉ

Lorsqu'une série se termine d'elle-même, rétrospection et réflexivité vont souvent main dans la main :

- Flashbacks et *diegetic retelling*
- Clin d'œil aux fans
- Réflexions sur l'écriture en sous-texte
- Métalepses (franchissement du seuil d'un récit vers un autre ou vers/depuis le monde réel).

LA SCÈNE DE FIN, LE PLAN DE FIN

Après parfois des années – voire des décennies – la scène finale, le plan final sont la dernière occasion d'appuyer la cohérence interne de l'œuvre. Comme le dit Paul Ricœur :

« Suivre une histoire, c'est avancer au milieu de contingences et de péripéties sous la conduite d'une attente qui trouve son accomplissement dans la conclusion. Cette conclusion n'est pas logiquement impliquée par quelques prémisses antérieures. Elle donne à l'histoire un « point final », lequel, à son tour, fournit le point de vue d'où l'histoire peut être aperçue comme formant un tout. Comprendre l'histoire, c'est comprendre comment et pourquoi les épisodes successifs ont conduit à cette conclusion, laquelle, loin d'être prévisible, doit être finalement acceptable, comme congruente avec les épisodes rassemblés. »

> RICŒUR, Paul, *Temps et récit 1*, 1983, p. 130.



3.

I don't want to go.

FAIRE LE DEUIL D'UNE SÉRIE : FANS

Le champ lexical du deuil revient fréquemment dans les réactions de fans. Rebecca Williams a isolé au moins trois types de discours chez les fans d'un objet qui vient de se terminer (une série, un groupe musical qui se sépare, ...) :

Reiteration : les fans appuient sur l'importance de l'œuvre dans leur vie, mentionnent des anecdotes ou ce que l'œuvre leur a apporté

Rejection : le rejet peut être brusque ou peut avoir mûri chez des « anti-fans » sur une longue période

Renegotiation : lâcher prise, accepter que d'autres œuvres susciteront un intérêt similaire (typique des multi-fandoms : navigation experte entre différents fandoms)

> WILLIAMS, Rebecca, *Post-Object Fandom: Television, Identity and Self-narrative*, Bloomsbury, 2015

FAIRE LE DEUIL D'UNE SÉRIE : SCÉNARISTES

Conclure une série est une situation contradictoire pour un·e showrunner, comme pour les auteur·ices de cycles, de comics... :

- Fournir une œuvre complète, appuyer sa cohérence, renforce le projet auctorial
- C'est un énorme risque créatif, à cause de l'investissement énorme du fandom (mal finir un film vaut mieux que mal finir une série)
- David Chase a été poursuivi des années par les journalistes pour qu'il donne le fin mot de l'histoire des Sopranos
- Damon Lindelof a été harcelé sur le net par des anti-fans pendant au moins trois ans, en 2010 (fin de *Lost*) et jusqu'en 2013 (fin de *Breaking Bad*)

« ... AND THEN WE MADE IT ALL UP »

Reste un dernier mystère : est-il possible de prévoir une série ? Javier Grillo Marxuach, scénariste sur les deux premières saisons de *Lost* et membre du *think tank* à l'origine de la bible de la série, explique :

D'abord, nous avons construit un monde. Puis nous l'avons rempli avec un ensemble de personnages brisés mais fascinants [...]. Puis nous avons créé un ensemble de circonstances excitantes pour forcer ces personnages à faire équipe et résoudre des problèmes de façon intéressante.

[...] Dans le même temps, nous avons aussi conçu l'équivalent d'un 747 rempli d'idées, de notions, de fragments, de complications et de concepts qui pouvaient – si exploités correctement et avec un peu de malice – alimenter assez d'histoires pour durer aussi longtemps que nos patrons le demanderaient pour nourrir leur besoin de profit et de prestige, et ensuite, juste pour être sûrs, nous avons rassemblé une équipe de gens talentueux qui travailleraient non-stop pour s'assurer que le 747 ne désemplirait jamais.

Et ensuite nous avons tout improvisé

> GRILLO-MARXUACH, Javier, « The Lost Will and Testament of Javier Grillo-Marxuach », entrée du 24 mars 2015 (aujourd'hui inaccessible, mais disponible ailleurs...)

THE END ?